

**Un Coléoptère « marin » mythique
redécouvert sur l'aire d'adhésion
du Parc national de Port-Cros :
Brachemys brevipennis
(Laporte de Castelnau, 1838)
(Coleoptera, Malachiidae)
sur la presqu'île de Giens (Hyères, Var)**

Philippe PONEL*, Valérie ANDRIEU-PONEL

*Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE), Aix
Marseille Université, Univ. Avignon, CNRS, IRD, Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât.
Villemin, BP 80, 13545 Aix-en-Provence cedex 04, France.*

Contact : philippe.ponel@imbe.fr

Les données anciennes

Les premières indications géographiques précises concernant la distribution française de ce curieux petit Coléoptère (Fig. 1) remontent à l'« Étude dichotomique et biologique des Malachides de France » de Pic (Pic, 1913, 1914). Il n'est pas inutile de rappeler ici *in extenso* ces localisations, le travail de Pic étant quasiment introuvable aujourd'hui : «*Plages maritimes méridionales, au bord des étangs salés, principalement sous les algues, de mai à juillet surtout. Var : Saint-Pierre d'Almanarre, Les Sablettes, Agay (Sainte-Claire Deville) ; Saint-Maximin (Dr Normand) ; La Seyne (Tholin) ; Marignane (ex Peyron). Côte de Provence, de Fréjus à La Seyne (ex Abeille) ; Hyères et Saint-Raphaël (ex Bourgeois) ; étang de Berre, Carqueirane près d'Hyères (Abeille) ; plage entre Collioure et Port-Vendres (Pic) ; plage de Palavas près Montpellier (coll. Pic) ; Marseille (Wachanru, in coll. Rey). Aussi en Corse (ex coll. Ancey, in coll. Pic)*». Ces localités relativement nombreuses laissent supposer que l'insecte était relativement répandu à cette époque sur le littoral méditerranéen (la localité de Saint-Maximin, tout à fait incongrue pour un insecte lié au littoral maritime, résulte certainement d'un lapsus, et nous pensons qu'il faut lire plutôt «*Sainte-Maxime (Dr Normand)* »). C'est à la même période que paraît le volume III du « Catalogue des Coléoptères de Provence » de Caillol (1914) ; la répartition indiquée par cet auteur est très similaire à celle donnée par Pic.



Figure 1. *Brachemys brevipennis*. Trait d'échelle = 1 mm. Tiré de Médail *et al.* (2013). Photo © Philippe Ponel.

La première et dernière mention de ce curieux insecte en coeur du Parc national de Port-Cros semble remonter à 1934, quand Veyret le signale de Port-Cros (sous le nom de *Neatelestus brevipennis* Lap.), «*courant dans les galets, plage du Sud. 1933-1934*» (Veyret, 1934). Cette indication suggère que l'observation s'est renouvelée sur deux années successives. Dans la seconde édition de son catalogue, Veyret (1950-1951) précise : «*Ce curieux insecte aux élytres atrophiés, court, au soleil, uniquement dans les galets ronds du bord de mer. Plage du Sud*». Il n'y a pas d'autre précision chronologique et il est fort probable qu'aucune nouvelle observation de l'espèce n'a été réalisée dans l'intervalle.

Sur la partie continentale de la commune d'Hyères sa présence est encore attestée en 1970 par un spécimen conservé dans notre collection, et qui porte comme étiquette la mention : Hyères (Var), plage de Giens (ouest), sable, 7-VII-1970, R. Allemand leg. Il s'agit probablement d'une capture effectuée sur le tombolo ouest de Giens, à une période où la «Route du Sel» venait juste d'être construite avec les conséquences écologiques que l'on sait (Anonyme, 2001).

La présence de cet insecte dans l'aire d'adhésion du Parc national de Port-Cros n'a plus fait l'objet d'aucun témoignage depuis, et sa disparition locale paraissait hélas fort probable, sous l'effet de la fréquentation touristique du littoral, du piétinement des plages et de l'élimination des laisses de mer (Médail *et al.*, 2013). La preuve de la survie de l'espèce sur les côtes méditerranéennes de France continentale n'est apportée par Gourvès qu'en 2006, puisque cet auteur la redécouvre sur le littoral rocheux des Albères (Pyrénées-Orientales) où elle serait encore assez répandue sur les plages de galets (<https://www.insecte.org/forum/viewtopic.php?t=63628>). Peu après, en 2008, Serres la retrouve en

Provence (<https://insecte.org/forum/viewtopic.php?t=34839>), à Sainte-Maxime dans le Var. Enfin, le 22 juin 2013, l'un des auteurs de cette note (PP) observe quelques spécimens de ce *Brachemys* sur l'île des Embiez (Six-Fours-les-Plages, Var) (Constantin, 2014), sous des laisses de *Posidonia oceanica* (Linnaeus) Delile recouvrant des galets.

Nouvelle observation de *Brachemys brevipennis* à Giens

Il faut attendre juin 2017 pour que la survie d'une population de *Brachemys brevipennis* soit attestée dans l'aire optimale d'adhésion du Parc national de Port-Cros. Des investigations menées sur les criques de galets de la presqu'île de Giens ont permis d'observer le 17 juin 2017 des dizaines d'individus de *B. brevipennis* courant au milieu des graviers et galets d'une petite crique inconnue et peu fréquentée par les visiteurs, située entre la plage de la Baume et la pointe de la Badine (N43°02'04", E6°09'50") (Fig. 2). La crique présente la particularité d'être abondamment pourvue en laisses de mer, surtout des bois flottés qui peuvent, peut-être, expliquer la présence des *Brachemys* ; en revanche la banquette de posidonie est ici complètement absente pour des raisons naturelles et non anthropiques, la crique étant peu accessible à pied.



Figure 2. Le biotope de *Brachemys brevipennis* (Laporte de Castelnau, 1838) sur la presqu'île de Giens (Var). Noter l'abondance des laisses de mer sous la forme de bois flottés, à gauche, et la taille des galets qui forment l'habitat de l'espèce, à droite (Photos © Philippe Ponel)

La biologie de ce Coléoptère reste inconnue, mais rappelons ce qu'en disait Caillol (1914) : « Cette espèce coexiste à peu près constamment avec *Styphloderes exsculptus* Bohm., qui vit dans les mêmes localités et les mêmes milieux ; cette synoecie fait présumer que le *Brachemys brevipennis* est, peut-être, dans son premier état, parasite des larves de ce Curculionide ». Depuis Caillol aucune observation n'est venue confirmer ou infirmer cette hypothèse, mais le charançon *Styphloderes exsculptus*, bien que rare et localisé, est toujours présent dans les îles d'Hyères et probablement sur la presqu'île de Giens lorsque de grosses pièces de bois flottés sont disponibles (Fig. 2).

Hors des limites de la France, *Brachemys brevipennis* est cité d'Espagne, d'Italie (Sardaigne) et de Croatie (Plata Negrache et Santiago Hermindez, 1990 ; Constantin, 2014). La deuxième espèce française de *Brachemys*, *B. peragalloi* (Perris, 1866), est connue du littoral du Var, des Alpes-Maritimes et de Corse, et au-delà en Italie péninsulaire et en Sardaigne (Constantin, 2014) ; en Provence, elle semble devenue encore plus rare que *B. brevipennis*, mais elle a été très récemment retrouvée à Roquebrune-Cap-Martin (entre Nice et Monaco) par Lemaire *et al.* (2016).

Conclusion

Ces redécouvertes récentes sont un point positif pour ce qui concerne la survie d'espèces qui étaient considérées comme localement éteintes, ou au bord de l'extinction, Boudouresque *et al.* (2017). Il est possible qu'une particularité méconnue du cycle biologique de ces insectes détermine une répartition très morcelée, sous forme de petites populations isolées et fugaces (d'autant plus fragiles que ces insectes aptères ont une faible capacité de dispersion), capables de subsister dans des criques isolées, peu fréquentées et recelant des laisses de mer, conditions encore remplies çà et là sur les côtes rocheuses du territoire du Parc national de Port-Cros. La prise en compte de ces insectes discrets, mais biologiquement fascinants, comme indicateurs biologiques de la capacité de charge de fréquentation touristique, est évidemment primordiale pour la gestion du littoral du Parc.

Références

- ANONYME, 2001. - Les marais de la discorde. Protection et gestion d'un espace naturel en milieu périurbain. Le cas des marais de la presqu'île de Giens (Hyères, Var). *Rives nord-méditerranéennes*, 8 : 13-23. Mis en ligne le 22 juillet 2005, consulté le 04 juillet 2017. URL : <http://rives.revues.org/49> ; DOI : 10.4000/rives.49.
- BOUDOURESQUE C.F., PONEL P., ASTRUCH P., BARCELO A., BLANFUNÉ A., GEOFFROY D., THIBAUT T., 2017. - The high heritage value of the Mediterranean sandy beaches, with a particular focus on the *Posidonia oceanica* 'banquettes': a review. *Sci. Rep. Port-Cros natl. Park*, 31: 23-70.

- CAILLOL H., 1914. - *Catalogue des Coléoptères de Provence*, 3^e partie. Société linnéenne de Provence, Marseille : 1-594.
- CONSTANTIN R., 2014. - MALACHIIDAE, pp. 472-477. In M. Tronquet (Coord.) *Catalogue des Coléoptères de France*, suppl. au tome 23 de la *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* (R.A.R.E.), Perpignan, 1-1052.
- GOURVÈS J., 2006. - Note de chasse : *Brachemys brevipennis* (Castelnau, 1836) (Coleoptera, Malachiidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* (R.A.R.E.), 15 : 60.
- LEMAIRE J.-M., LAMBERT G., RAFFALDI J., 2016. - Les Coléoptères de la plage du Buse à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes, France). *L'Entomologiste*, 72 : 205-208.
- MÉDAIL F., CHEYLAN G., PONEL P., 2013. - Dynamique des paysages et de la biodiversité terrestre du Parc national de Port-Cros (Var, France) : enseignement de cinquante années de gestion. *Sci. Rep. Port-Cros Natl. Park*, 27: 171-262.
- PIC M., 1913. - Étude dichotomique et biologique des Malachides de France. *L'Échange, Revue Linnéenne*, Mémoire hors-texte, 29 : 1-20.
- PIC M., 1914. - Étude dichotomique et biologique des Malachides de France. *L'Échange, Revue Linnéenne*, Mémoire hors-texte, 30 : 21-40.
- PLATA NEGRACHE P., SANTIAGO HERMINDEZ C.T., 1990. - *Revisión de la Familia Malachiidae Erichson (Insecta : Coleoptera) en la península Ibérica e Islas Baleares*. Goecke & Evers, Krefeld: 1-705.
- VEYRET P., 1934. - Contribution à l'étude de la faune entomologique de l'île de Port-Cros. *Ann. Soc. Sci. nat. Toulon*, 18 : 159-187.
- VEYRET P., 1950-1951. - Contribution à l'étude de la faune entomologique de Port-Cros, Îles d'Hyères (Var). Première partie : Coléoptères. *Ann. Soc. Sci. nat. Toulon Var*, 3 : 18-38.

